Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 22 (1889)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

THÉOLOGIE

A. Bernus. — Antoine de Chandieu [1].

Parmi ceux qu'on peut appeler les réformateurs de la troisième génération, il n'en n'est pas de plus grand que ce gentilhomme français qui, à peine âgé de 23 ans, était appelé à exercer le ministère évangélique à Paris, et qui est mort pasteur à Genève, en 1591, avant d'avoir atteint la soixantaine.

Chandieu, comme l'a dit M. Lutteroth, a rendu des services également grands à la cause de la réformation française par la plume et par le conseil. Il est celui des ministres de la seconde moitié du XVIe siècle qui a le plus travaillé à organiser les églises réformées de France. Et cependant l'histoire de sa vie n'était jusqu'ici que très imparfaitement connue. La principale et presque unique source où aient puisé ses biographes c'est la notice, précieuse assurément, mais trop succincte, que lui a consacré, deux ans après sa mort, le juriste genevois Jaques Lect. Grâce à M. le pasteur Bernus, de Bâle, nous voilà enfin en possession d'une biographie aussi complète que possible. Dans le volume que nous avons sous les yeux, ce vaillant chercheur a réuni les articles publiés l'année dernière dans le Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français.

Le Chandieu que nous voyons revivre dans ces pages n'est pas tant l'écrivain et le théologien, dont les travaux, comme le remarque avec raison M. Bernus, mériteraient une étude spéciale. C'est l'homme lui-même, dans son caractère et son infatigable activité. Ce qui a permis à son nouveau biographe d'entreprendre cette tâche, « c'est qu'un heureux hasard, favorisé par une grande com-

[1] *Le ministre Antoine de Chandieu d'après son Journal autographe inédit.* — Paris, imprimeries réunies, 1889, 132 pages grand in-8.

plaisance », a mis entre ses mains un document inédit d'un très grand prix. Il ne s'agit de rien de moins que d'un Journal autographe de Chandieu, conservé dans la famille de M. L. de Tscharner à Berne.

Il est fort heureux que ce précieux document soit tombé entre si bonnes mains. Peu d'hommes étaient aussi compétents et aussi bien placés pour faire valoir cette trouvaille. M. Bernus ne s'est pas borné, en effet, pour remettre en lumière la sympathique figure de son héros, à combiner les données fournies par le Journal avec les renseignements épars dans un grand nombre de livres imprimés, tant anciens que modernes. Il a eu soin d'utiliser de riches matériaux inédits, puisés dans des archives et des bibliothèques. De plus, en véritable historien, il s'est donné la peine d'étudier le milieu, ou plutôt les divers milieux, où s'est déployée la multiple activité d'Antoine de Chandieu. Il en résulte que son livre offre une lecture des plus instructives aux amis de l'histoire du protestantisme de langue française, et que, tout en reconstituant la vie de celui qui en fait le principal sujet, il répand du jour sur nombre de ses contemporains. Nous signalons en particulier les pages concernant les divers séjours de Chandieu dans la Suisse française, spécialement à Lausanne et à Aubonne.

En terminant, nous prenons bonne note de la promesse que nous fait M. Bernus, à la fin de son introduction, de publier plus tard le *Journal* de Chandieu en entier, en l'accompagnant de toutes les parties de sa *correspondance* qu'il aura pu recueillir, et nous nous permettons de nous faire ici l'écho de son appel à la complaisance de tous les chercheurs en mesure de l'aider à rendre cette publication le moins incomplète possible. V. R.

Albert Jahn. — Dionysiaca [1].

M. le Dr Jahn, à Berne, connu par son édition des lettres de Stapfer, ancien ministre helvétique, mais aussi par plusieurs traités patristiques, est revenu à ces dernières études pour élucider le problème du père de la mystique chrétienne. Il a cherché à saisir ce

[1] *Sprachliche und sachliche platonische Blüthenlese aus Dionysius*, dem sogenannten Areopagiten, zur Anbahnung der philologischen Behandlung dieses Autors. Altona und Leipsig. Verlag von A. C. Reher ,1889, VII et 84 pages in-8.

problème du côté philologique pour répondre à la question : comment il a pu se faire que les uns lui attribuent une diction classique ou attique et d'autres la grécité confuse du 4e siècle.

Notre auteur répond à cette question en établissant qu'une partie de la doctrine de Pseudodenys est basée sur l'étude de Platon lui-même, tandis que de l'autre côté il s'est nourri des idées néoplatoniciennes de Plotin ou du syncrétisme oriental et occidental qui régnait à la fin de l'époque antique.

Nous trouvons par exemple les termes ἀνατείνειν et ἀνατατικῶς et ἀνάγειν et ἀναγωγή, pour désigner l'effort de l'âme à s'élever à la contemplation divine, dans la *Hiérarchie céleste* de Denys comme dans la *République* de Platon : VII. 533 D τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα κατορωρυγμένον ἡρέμα ἕλκει καὶ ἀνάγει ἄνω. Le substantif ἁπλωσις, employé dans cette même Hiérarchie, se trouve aussi chez Platon, Rép. II. 380 D : ἁπλοῦν εἶναι τὸν θεον ; 382 E : κομιδῇ ἄρα ὁ θεὸς ἁπλοῦν καὶ ἀληθὲς ἔν τε ἔργῳ καὶ λόγῳ ; Phaed. 230 A : ἁπλούστερον ζῶον, θείας τινὸς — μοίρας φύσει μετέχον — pour indiquer l'unité divine. Le verbe ἐπιστρέφειν et le substantif ἐπιστροφή pour la direction de l'âme vers Dieu répond à la μεταστροφὴ ἐπὶ — de la Rép. VII. 525 C, 532 D. Le verbe ἐποπτέυειν, terme technique pour la vision mystique, a été, déjà par Platon, emprunté aux mystères païens. Ceci peut suffire pour prouver que les écrits de ce mystique remontent au delà de Plotin jusqu'au maître lui-même, que les néo-platoniciens prétendaient suivre pour donner satisfaction aux besoins religieux de leur époque.

E. DE M.